

Discours du Président Percheron lors de la séance d'installation du vendredi 26 mars 2010

Mes chers collègues,

Je remercie les électrices et électeurs Socialistes, Communistes et Ecologistes, Citoyens radicaux de gauche qui ont donné à la Gauche une nette majorité, approuvant un bilan, espérant en un projet.

Je remercie aussi toutes les militantes et tous les militants qui ont emporté la victoire à la semelle de leurs souliers, dispensant les enjeux du débat démocratique régional du poids de l'argent et compensant les lacunes d'une médiatisation tardive.

Paraphrasant Saint Just, moi le modeste professeur d'histoire, toujours secrétaire de la section de Liévin, j'ose vous l'affirmer : les militants sont les puissants du monde !

Je remercie, naturellement les citoyennes et les citoyens, toutes les candidates et tous les candidats qui ont participé à ces élections régionales découplées pour la première fois de l'enracinement territorial des élections cantonales, ballotées par l'accélération désordonnée du quinquennat qui hésite sur son cap !

Même si le capitalisme financier balaie aujourd'hui de ses crises et de ses bonus, les enjeux locaux, même si des torrents d'images charrient quotidiennement tous les malheurs, toutes les injustices du monde au cœur de chaque foyer, 1 million 412.000 électeurs du Nord Pas de calais sont venus à notre rencontre.

Accueillons- les toutes et tous, pour quatre longues années, en notre hémicycle et respectons les toutes et tous : ils le méritent bien.

Mes chers collègues, vêtus de noir pendant quelques secondes seulement comme les députés du Tiers- Etat l'étaient, faisons le deuil de notre faible pouvoir d'hier : nous ne lèverons plus l'impôt.

La taxe professionnelle, la taxe foncière ont disparu, englouties par la réforme territoriale.

Déjà région naine en d'Europe, (2% de la fiscalité totale) , nous devons désormais nous contenter au moins jusque en 2012 de 0.2 % du pouvoir fiscal français. La décentralisation de Pierre Mauroy a vécu.

Mais puisque nous sommes réunis ici, par la volonté du peuple, nous nous en sortirons par la force de nos idées.

Permettez-moi de vous en rappeler quelques unes :

Au sein du Schéma régional de développement économique où chaque euro compte, où chaque entreprises pèse, où chaque salarié , chaque chômeur existe, nous aurons la volonté , aux côtés de Pierre de Saintignon , d'assumer notre profonde évolution culturelle, de harceler la création et la reprise d'entreprises, de créer et préserver des dizaines de milliers d'emplois et, parce que la qualité , la loyauté de notre main d'œuvre constitue le socle de notre économie, d'y ajouter les chances de la continuité professionnelle et l'embellie de la santé au travail.

Après le Tunnel sous la Manche, les TGV et la grande vitesse ferroviaire européenne, après cette renaissance du Nord de l'ère moderne, nous allons écrire le mode d'emploi du chaînon manquant de l'Europe Rhénane : le canal Seine Nord.

Nous allons intensifier le dialogue avec notre géographie, nos ports et nos plaines, nos gares et nos villes, nos grandes infrastructures .

En économisant la planète, nos énergies, nos sols, nos vies. En imposant notre écologie.

L'expression est surprenante, elle vient d'un universitaire normalien puis dirigeant chez Saint-Gobain : « la recherche est d'abord une affaire de connivence » . Connivence entre les universités et les territoires, entre les entreprises, et les élus. A l'heure où les universités se rassemblent, accompagnons les et répétons inlassablement : innovation, innovation et innovation, la litanie de la croissance. Sur le parc de la Haute Borne, à Villeneuve d'Ascq, par exemple, l'INRIA et les PME nous montrent la voie.

Avec l'ANRU, après l'ANRU, l'habitat durable, l'éco-construction , son économie, ses économies prometteuses.

Avec la PAC, après la PAC, la régionalisation de l'agriculture et sa marche au rythme exigeant du marché bio.

Comme à Bilbao avec Guggenheim, l'effet Louvre, le miracle Louvre-Lens, son rayonnement culturel offert, ou presque, à tous, ses nouveaux emplois et une entité urbaine de 520.000 habitants Lens-Liévin-Henin-Douai qui se rêve ; fenêtres et ambitions ouvertes, telle la petite sœur de la grand métropole lilloise à qui la relie un métro rapide et cadencé comme à Singapour. Et Lille respire...

« Oui » aux services publics, à l'école , à la SNCF qui nous ont permis de prendre le grand et difficile tournant des années 80-90 sans sortir du chemin.

« Oui » à la jeunesse, la plus nombreuse de France, ses lycées, son apprentissage, ses missions locales, oui à ses premiers désirs d'autonomie.

Oui à l'Union sacrée pour ses premiers emplois.

« Non », des millions de fois » non » au cancer qui rôde et qui tue plus souvent chez nous en Nord -Pas de Calais.

Mais arrêtons là, raisonnablement.

Puisqu'il y a tout à dire, parce qu'il reste tout à faire. Je vous invite à le dire et à le faire ensemble.